

Quand l'Ardèche exulte pour Angèle Hug

AMBIANCE Les supporters d'Angèle Hug, vice-championne olympique, ont passé l'après-midi du 5 août dans la salle des fêtes des Ollières-sur-Eyrieux, son village d'origine. Ils ont explosé de joie à la vue du résultat.

Lundi 5 août. À la salle des fêtes des Ollières-sur-Eyrieux règne une effervescence peu ordinaire. Plusieurs dizaines de personnes se sont rassemblées à l'occasion des Jeux olympiques. Tous sont venus regarder Angèle Hug, l'Olliéroise déterminée à marquer l'histoire du kayak cross. La tension est palpable, alors que les spectateurs se regroupent autour de l'écran géant, impatients de voir leur championne à l'œuvre. Les espoirs de médailles françaises reposent alors sur ses épaules, après l'élimination de Camille Prigent en huitièmes de finale. Dès que le nom de l'Ardéchoise est annoncé, une vague d'applaudissements déferle.

UN PUBLIC SOUS TENSION

Le public (des passionnés, des habitants, des touristes et des membres du club Eyrieux canoë-kayak de Saint-Sauveur-de-Montagut) est venu en nombre. Même certains commerçants ont fermé boutique pour soutenir l'enfant du pays. L'atmosphère est électrique. Les murmures impatients se font entendre : « Quelle heure est-il ? » « Ça commence quand ? » « Ça y est. Angèle est sur le tremplin. Elle passe le cap des huitièmes de finale. Les applaudissements retentissent, les cris résonnent. Le quart de finale passe aussi. La tension monte d'un cran à chaque fois. Les connaisseurs analysent : « Elle a été en tête, elle a fait de bons départs ».



Angèle, médaillée d'argent ! C'est une explosion de joie. Photo: C. Limboch

LE STRESS MONTE

L'espoir grandit. Mais en demi-finale, le doute s'installe. Angèle manque son départ. Les spectateurs retiennent leur souffle, certains détournent le regard. Mais elle ne lâche rien. Grâce à sa technique impeccable, elle parvient in extremis en finale. Une explosion de joie s'empare de l'assemblée : « Elle a un regard de tueuse, de gagnante, s'exclame un ancien camarade de collège. Il faut avoir envie de gagner pour concourir. » En milieu d'après-midi, l'heure de la finale approche, la tension atteint son paroxysme. Axel Brossat, compétiteur en

N1 et admirateur de longue date, l'imagine déjà sur le podium. « Elle fait partie des trois meilleures Françaises. Stratégiquement, elle est très forte. Pour la finale, je la vois première ou deuxième. » Enfin le départ est donné. Les cris ne cessent plus. Certains retiennent leur respiration, l'anxiété est palpable : « C'est trop de stress. » Puis la délivrance. Angèle franchit la ligne, en deuxième position : médaille d'argent ! Le public exulte. Hélène Baptiste, maire de la commune, résume l'euphorie collective : « Toutes ses courses étaient magnifiques. Elle était mal partie sur cette finale, mais elle est remontée. Nous attendons son retour pour la célébrer. »



Les supporters de la première heure sont au rendez-vous. Photo: C. Limboch

Le club, par la voix de l'entraîneur Lorin Paix, exprime sa fierté : « Beaucoup d'émotion. Elle avait la détermination pour y aller. Elle a su gratter la bonne place au bon moment. Elle n'a rien lâché. »

UN CLUB FIER

Le club, fier de sa championne, revendique sa formation. Fondé en 1979, ce club formateur est une institution, avec ses cent bénévoles dévoués et une histoire jalonnée de succès. Des noms tels que Philippe Aymard, Sébastien Pigeron, médaillé mondial en 2000, et Benoît Peschier, champion olympique à Athènes en 2004, résonnent parmi les siens. A cette liste prestigieuse s'ajoute désormais le nom d'Angèle Hug, qui a commencé le kayak cross il y a seulement deux ans. Un sacré exploit !

↳ « J'avais le dossard 7, ça voulait tout dire ! »



RÉACTION

À peine remise de ses émotions, Angèle Hug a évidemment eu une pensée pour l'Ardèche lors de son interview par France 2, quelques instants après son exploit.

« UNE EXPLOSION DE JOIE »

« C'est ma première médaille. Il a fallu franchir toutes les phases éliminatoires une à une, être sélectionnée dans les deux premières à chaque tour... C'était dur, il y avait du haut niveau et je suis super contente de gagner ma première médaille olympique. Sur la demie et la finale, c'étaient des courses dures, plus dures que ce que j'avais pu faire avant. Le départ, on peut un peu prévoir ce qu'il se passe, essayer de partir fort... mais en bas, on sait jamais ce qui peut arriver. C'est ce

Partie avec le dossard 7, Angèle Hug a glané l'argent à Paris. Photo: Capture d'écran France télévision

que je me disais avec mon entraîneur, partir à l'instinct, essayer de doubler, surtout pour la finale pour décrocher la médaille. C'est vrai que ça a souri deux fois. À l'arrivée, c'est un mélange de pleurs, de rires... Moi je suis quelqu'un qui sourit beaucoup et c'est vraiment une explosion de joie. Je crois que tous les athlètes le diront, j'avais le dossard 7, je crois que ça veut tout dire. Comme Benoît Peschier en 2004, même si lui, il avait gagné l'or, j'avais vraiment à cœur de faire quelque chose avec ce dossard. En plus avec les 12 000 personnes aujourd'hui, c'était génial. Je viens d'avoir 24 ans, je voulais vraiment m'offrir ce cadeau. Beaucoup de gens me le disaient aussi, ça m'a mis un peu la pression mais je l'ai fait, c'est génial. »

↳ Angèle Hug, médaille d'argent au bout du suspense !



RÉCIT

Elle a fait transpirer ses fans ardéchois ! Avant de franchir la ligne d'arrivée de la finale en seconde position, Angèle Hug est passée par toutes les émotions. Son aventure a débuté tranquillement samedi 3 août. L'Ardéchoise s'est imposée facilement lors du premier tour. Reboit le lendemain, lors des huitièmes de finale. Lundi 5 août, elle a encore débuté sa journée par une facile victoire en quart de finale. Et puis... tout s'est compliqué ! En demi-finale, un départ moyen a placé Angèle Hug en troisième position ce n'est que lors de la dernière bouée à contre-courant qu'elle est parvenue à rattraper une des deux places qualificatives pour la finale au prix d'une manœuvre osée, en s'appuyant sur son adversaire et en faisant tourner la bouée autour de sa tête avec la pagaie. Quelques minutes plus tard, elle était donc en lice pour

Angèle Hug (ici) lors de son quart de finale) a dû batailler pour conquérir sa médaille d'argent. Photo: France télévision

la finale olympique dans le chaudron de Vaires-sur-Marne, un stade nautique de 12 000 places où l'ambiance était incandescente. Mal partie, Angèle Hug a d'abord été dans la pire position, la quatrième. Mais elle est parvenue à dépasser la concurrente allemande en reproduisant l'action de la demie. Mieux, dans le même temps, l'Anglaise, grande favorite, a été ralentie sur une porte. Angèle s'est donc retrouvée dans une deuxième position inespérée. Elle a ensuite résisté au retour de ses adversaires dans les derniers mètres pour s'offrir une magnifique médaille d'argent. La deuxième, en individuel, de l'histoire de l'Ardèche après celle de Benoît Peschier en 2004. Peut-être pas la dernière pour cette jeune fille épatare de seulement 24 ans.

Les Ollières-sur-Eyrieux

« Je n'oublie pas d'où je viens » : les retrouvailles entre Angèle et l'Ardèche

Acclamée par plusieurs centaines de personnes dans son village des Ollières-sur-Eyrieux, samedi 17 août, Angèle Hug a accordé une interview au *Dauphiné libéré*. Elle revient sur les Jeux olympiques et son attachement viscéral à son département.

► **Vous êtes vice-championne olympique, avez-vous réalisé ?**

« C'est long. Un petit peu. Il y a eu le bouillon médiatique à Paris et toutes les retrouvailles après. Je crois que pour réaliser, il va falloir que je retourne à l'entraînement, faire des séances difficiles... »

► **Quelle a été la recette du succès ?**

« Elle change tous les jours, à chaque course, ce n'est jamais la même recette. Les grands principes c'est se faire plaisir, profiter de chaque moment de la compétition et ne pas avoir peur de l'échec. »

► **Quel était votre état d'esprit sur la ligne de départ de la finale ?**

« J'avais envie de profiter de

l'événement, du public. De leur rendre la ferveur qu'il m'envoyait au départ. »

► **Pendant la course, vous ne lâchez rien même quand vous êtes 4^e. C'est important dans ce sport comme dans la vie ?**

« Juste après la course, on m'a rappelé que j'ai été 4^e. Je ne m'en souvenais pas. J'étais tellement concentrée sur la ligne d'arrivée. Je ne me suis jamais dit "C'est mort". Dans ce sport, il y a beaucoup de similitudes avec ce qu'il se passe dans la vie. Il faut rester centré sur le moment présent et ne rien lâcher. En se faisant plaisir, comme dans la vie, on arrive à faire les bons choix. »

► **Quel effet ça vous fait de fêter votre médaille dans votre village, dans votre club ?**

« C'est génial. Je suis tellement reconnaissante pour les personnes qui m'encouragent. Revenir ici, c'est ce qui me procure le plus d'émotions après les courses. Je suis avec des gens qui croient en moi depuis toujours. C'est un petit club, c'est étrange de

ramener une médaille olympique ici mais je suis trop contente pour les jeunes. Ça les fait rêver. Quand on est jeune et qu'on fait du kayak, c'est quelque chose de gros d'avoir un champion dans le club qui est accessible. Je suis au club de l'Eyrieux depuis toujours, j'y resterai toujours. Je crois que j'ai pu offrir des émotions au club en retour de tout ce qu'il m'a appris. »

► **Si on disait à la petite Angèle qui a commencé le kayak sur l'Eyrieux qu'un jour elle reviendrait avec une médaille d'argent autour du cou, elle y aurait cru ?**

« Elle y a toujours cru je crois, mais croire en elle, c'était un peu plus compliqué. Comme beaucoup de petites filles, comme beaucoup de jeunes. Les doutes font qu'on se renforce. »

► **Des petits de votre club l'Eyrieux canoë-kayak qui vous connaissent ont dit qu'ils étaient désormais « intimidés ». Avez-vous changé ?**

« (Rires) Non pas du tout. Justement. Je réponds à tous les messages. Je suis là. Je discute avec eux. Toujours pareil. Ils peuvent venir me voir. Il ne faut pas qu'ils aient peur, au contraire. Je n'ai pas changé et je m'efforcerais de ne jamais changer. »

► **Votre vie a changé par contre depuis la médaille d'argent...**

« La vie change, c'est vrai. Je ne peux pas mentir. Je suis allée au restaurant, on m'a reconnue mais finalement c'est du partage avec d'autres personnes. Ce sont des personnes qui ont vibré pendant les courses et ça véhicule les valeurs du sport : partager des émotions avec des gens qu'on ne connaît pas forcément. »

► **Est-ce que la ferveur ardéchoise vous a mis la pression ?**

« Dès la sélection, tout le département me disait "Vas-y, tu peux le faire, ramène la médaille". D'un côté, ça me mettait la pression, forcément. De l'autre, ça me donnait une grande force de la part de l'Ardèche que j'adore. J'ai eu tellement d'encouragements bienveillants que je n'ai jamais senti que je pouvais décevoir. »

► **Le kayak-cross a désormais votre préférence par rapport au slalom ?**

« Je vais continuer à faire les deux. J'ai un gros esprit de compétition. En slalom, comme on est seul en course, on n'avait pas l'habitude de la confrontation mais en fait, ça me convient totalement de retrouver cela dans le kayak-cross. Je vais continuer d'essayer de progresser. Je voudrais aller chercher plus haut, il y a plus haut que la



Angèle Hug, vice-championne olympique en kayak-cross aux JO de Paris, a présenté sa médaille d'argent aux Ollières. Elle fait le signe du 07. Photo Le DL/Fabrice Hébrard



C'était une surprise pour elle, Angèle Hug est arrivée au village sur une plateforme sur l'Eyrieux. Le public l'attendait sur le pont et sur les bords de la rivière. Photo Le DL/F.H.

médaille d'argent... »

► **Les Français ont soutenu beaucoup d'athlètes sans connaître leur département d'origine. Vous, vous avez mis l'Ardèche en valeur aux JO.**

« C'est naturel. Je ne me suis pas forcée (Rires) ! Je suis trop attachée à l'Ardèche. On m'a dit "N'oublie jamais d'où tu viens". Je n'oublie pas d'où je viens. Le premier truc auquel j'ai pensé à l'arrivée, c'est "L'Ardèche, ils doivent être en feu". »

► **Votre plus beau moment des JO ?**

« Quand j'ai trouvé mes proches. Quand j'ai retrouvé mon frère. C'est grâce à lui que je fais du kayak et c'était une grande émotion. »

► **Propos recueillis par Laure Fumas**

« Tu es notre championne de cœur depuis toujours. Tu es notre Angèle. Tu nous fais honneur. »

Hélène Baptiste, maire des Ollières-sur-Eyrieux



L'info en + ► Les plus belles déclarations d'amour

Élus et officiels ont pris la parole pour féliciter Angèle Hug sur la scène, samedi 17 août.

► **Claude Peschier**, kayakiste, père de Benoît Peschier, champion olympique en kayak slalom en 2004 et lui-même double médaillé d'or aux championnats du monde de canoë-kayak en 1969 : « La gamine des Ollières a imposé son talent, sa griffe. Tu es une championne inoubliable. Tu es un roc, notre fierté à tous. »

► **Matthieu Hug**, père d'Angèle et président du club Eyrieux canoë-kayak : « Quand on voit ses enfants réaliser leurs rêves, il n'y a pas plus haut niveau de bonheur. Tu nous as apporté l'esprit olympique sur un plateau d'argent. »

► Sur le web

Retrouvez tous nos articles sur Angèle Hug en scannant ce QR code.



Un moment indélébile dans l'histoire locale

Dans la foule, les enfants ont sorti leurs médailles. Sur la plateforme construite sur deux canoës, Angèle Hug porte aussi la sienne autour du cou. De l'argent qu'elle a décroché aux Jeux olympiques en kayak-cross, le 5 août. Le 17, les retrouvailles ont été à la hauteur. Les émotions avaient été fortes pour l'athlète à Paris, idem pour ses soutiens et amis aux Ollières-sur-Eyrieux, son village artéchois. Tout le monde s'est retrouvé pour fêter la médaille ensemble. Plusieurs centaines de personnes ont pris part à ce moment inoubliable. « Je crois que ça imprime fort dans l'esprit des jeunes », s'exclame Lorin Palix, entraîneur du club Eyrieux canoë-kayak. « Le mot d'ordre aujourd'hui c'est faire plaisir à Angèle. Elle nous a tellement fait plaisir... »

Les jeunes kayakistes ont escorté la vice-championne olympique, installée sur un podium flottant décoré des

anneaux olympiques. L'embarcation est dirigée par des membres du club et par son frère Adel. Sur le pont des Ollières et en contrebas, sur les bords de la rivière, la foule acclame la championne. Après la rapide descente de l'Eyrieux, elle pose le pied à terre au son des « Merci ». C'est le mot le plus prononcé. « Merci à vous », répond systématiquement Angèle Hug. Des photos, des autographes, la kayakiste se lance aussi dans un clapping. « C'est un truc de malade, un grand merci au 07 », dit-elle au micro. Après un temps réservé aux médias, elle quitte les bords de l'Eyrieux pour rejoindre la scène dans le centre du village.

Le public lui fait une haie d'honneur. Elle avance sous les applaudissements. Un grand sourire ne quitte pas son visage. « Elle nous a fait rêver. Même plus que ça. On l'a admirée. On était avec elle dans le bateau », lâchent Jeanine et Michel Berthiaud,



Jules, 5 ans, et Jeanne, 8 ans, de jeunes habitants des Ollières, lui ont offert des dessins. Photo Le DI / Fabrice Hébrard

habitants des Ollières venus faire signer un autographe à celle qu'ils connaissent pourtant depuis toujours. Jules, 5 ans, et Jeanne, 8 ans, lui ont offert des dessins. Le benjamin de la fratrie Chanal a pu soulever la médaille. « C'est lourd », prévient le petit.

La famille Levasseur, en vacances aux Ollières avec leurs amis les Belin n'en ont pas manqué une miette. Affiches en mains, ils voulaient un souvenir indélébile de cette journée. « On est resté un peu plus longtemps aux Ollières pour ça. On sent qu'ici c'est un

territoire, une vallée pour qui le moment est important », indique Loïc Levasseur.

► **À jamais la première**
Des cousins d'Angèle de Tournon-sur-Rhône sont aussi de la fête. « On ne réalise pas ce qu'elle a fait. C'est tellement énorme. Pour toujours, elle sera la première femme française médaillée en kayak-cross », glissent Louisa et Adam. Un oncle de la championne est même venu d'Alger.

Sa partenaire de l'équipe de France de canoë-kayak et parfois concurrente, Coline Charel, aussi originaire des Ollières était présente. Elle n'a pas été sélectionnée pour représenter la France aux JO mais s'est dite heureuse pour Angèle Hug. « Je suis contente qu'elle ait pu réussir. C'est bien pour notre village, comme pour notre sport. Ça montre que c'est possible. Il faut y croire. »

► L.F.



SURPRISES. Le club des débuts, Eyrieux canoë-kayak, avait vu les choses en grand pour le retour de sa championne avec de nombreuses surprises. Photo : Préfecture de l'Ardeche



SOURIRE. Tout au long de cette journée mémorable du 17 août, Angèle Hug n'a jamais cessé d'arborer un large sourire, consciente de vivre un moment exceptionnel. Photo : Facebook Hervé Saulignac



DISCOURS. « Je suis heureuse pour les jeunes, cela va les inspirer et leur montrer que tout est possible » s'est réjouie la championne au moment de prendre la parole. Photo : Facebook Hervé Saulignac

Le retour triomphal d'Angèle Hug

LES OLLIÈRES-SUR-EYRIEUX Vice-championne olympique de kayak-cross le 5 août, Angèle Hug est rentrée chez elle, samedi 17 août. Plus d'un millier de personnes l'attendait !

Le samedi 17 août restera à jamais dans l'esprit d'Angèle Hug. Ce jour-là, la vice-championne olympique de kayak-cross a été reçue en héroïne dans son village des Ollières-sur-Eyrieux. Fraîchement sacrée le 5 août, la jeune athlète ardéchoise a rassemblé plus d'un millier de personnes venues célébrer son exploit.

PLEINS DE SURPRISES

Le club Eyrieux canoë-kayak, auquel est liée Angèle depuis son enfance, avait méticuleusement orchestré une cérémonie surprise. Après une descente sur une barge auréolée des anneaux olympiques, Angèle a été reçue par une foule compacte massée sur le pont. En réponse aux acclamations, elle a lancé un clapping repris en chœur et en parfaite harmonie. Le pied posé au sol, sourire radieux aux lèvres, elle a pris le temps de signer des autographes et de poser pour des selfies. À sa montée sur scène, les doigts en forme de cœur, Angèle a brandi sa médaille d'argent, sous le regard ému de ses parents. Son papa Mathieu, président du club depuis 17 ans, partageait sa joie bien au-delà des succès sportifs. « Médaille ou pas, l'essentiel est qu'elle soit heureuse et s'épanouisse » a-t-il confié. Le village n'était pas seul à célébrer son exploit. Des représentants des clubs sportifs environnants, ainsi que des personnalités locales étaient présents. Tous ont souligné l'importance de ce moment.



La cérémonie a été imaginée pour rendre à Angèle toutes les émotions qu'elle a procurées à son public. Photo : C. Linbach

« Le kayak est identitaire du département. Son titre résonne pour les Ardéchois. Angèle devient notre ambassadrice internationale » a déclaré le député Hervé Saulignac. Angèle, toujours aussi humble, a exprimé sa joie de rapporter cette médaille dans son « petit club ». « Je suis heureuse pour les jeunes, cela va les inspirer et leur montrer que tout est possible », prête à s'investir davantage pour les aider à réaliser leurs rêves. Elle a également reconnu l'importance de ce retour au bercail, après des semaines intenses passées dans l'effervescence médiatique des Jeux Olympiques.

DÉJÀ TOURNÉE VERS LES MONDIAUX ET... LES JO !

Il y a deux ans à peine, rien ne prédestinait Angèle à remporter une médaille en kayak cross, l'aspect confrontant de la discipline ne l'attirant guère. Elle lui aura finalement révélé son esprit combatif et son goût pour les défis. Stratège et concentrée, elle a su exploiter chaque seconde de la minute trente de descente, grâce à un travail intense avec son préparateur mental. Si la cérémonie de clôture des JO l'a d'ores et déjà projetée

vers les JO de Los Angeles en 2028, elle va d'abord s'atteler à se qualifier pour les mondiaux de 2025. Dans quelques jours, retour à la réalité en rejoignant le Pôle France à Pau, où elle s'entraînera en préparation des deux manches de la coupe du monde prévues en Italie et en Espagne, mi-septembre. Elle s'alignera dans ses deux disciplines de prédilection : le kayak-cross et le slalom, avec l'objectif d'atteindre les finales. « Je n'ai pas encore goûté au titre mondial ». À elle rappelés, parée de son indfectible sourire. Consciente de son statut de challenger, elle sait qu'elle sera attendue par ses adversaires. Ce défi ne l'effraie pas. « au contraire, cela peut me plaire ». En parallèle, elle préparera le concours pour devenir professeur de sport, après avoir obtenu un master 2 cette année. Un autre défi qu'elle aborde avec la même détermination.



Angèle Hug se souviendra longtemps de cette journée. Photo : C. Linbach



SOUVENIRS. L'arrivée en barge auréolée des anneaux olympiques, avait donné le ton d'une journée du 17 août qui restera dans les mémoires des habitants des Ollières et des alentours. Ils étaient plus d'un millier à accueillir leur championne ! Photo : Facebook Christian Froussier



LOS ANGELES 2028. Après une campagne olympique 2024 ponctuée par une médaille d'argent, Angèle Hug se projette déjà vers l'avenir. Il y a d'abord des manches de coupe du monde en septembre. Et dans un coin de sa tête, les JO 2028 à Los Angeles. Avec l'air autour du cou ? Photo : Angèle Hug

JEUX OLYMPIQUES D'ÉTÉ Après la médaille d'argent d'Angèle Hug aux JO de Paris

Angèle, princesse de l'Eyrieux

Le 5 août dernier, le département de l'Ardèche, particulièrement la vallée de l'Eyrieux et encore plus particulièrement les villages des Ollières et de Saint-Sauveur-de-Montagut chaviraient de bonheur, une petite Ardéchoise du nom d'Angèle Hug devenait médaillée d'argent aux jeux olympique de Paris en kayak Cross. Aussi les habitants des deux communes distantes de quelques kilomètres attendaient-ils avec impatience le retour de leur championne originaire des Ollières.

Un secret bien gardé

C'est finalement le 17 août que l'événement eut lieu sans que personne sache vraiment ce qu'il était prévu. C'était un secret bien gardé du côté du club Eyrieux Canoë Kayak à Saint-Sauveur-de-Montagut, finalement c'est par la rivière Eyrieux qu'Angèle regagnait Les Ollières sans savoir ce qui l'attendait pendant ce temps aux Ollières, les gens s'agglutinaient sur le pont qui en-

jambe l'Eyrieux. Sur le pont, on distinguait à peine l'embarcation sur laquelle se trouvait la championne que les Angèle, Angèle, Angèle... commençaient à se faire entendre. Plus l'embarcation approchait du pont, plus les drapeaux se faisaient fortes, c'est une foule en liesse qui accueillait Angèle sur la terre ferme des rives de l'Eyrieux, après avoir sacrifié aux divers protocoles, elle regagnait la place du village au milieu d'une haie d'honneur faite par les habitants de la vallée.

Nous avons pu aller à la rencontre d'Angèle Hug, nous lui avons demandé si lorsqu'elle a appris sa qualification, elle pensait être médaillée, elle nous a répondu : « Oui, carément, dès la sélection j'ai eu le soutien du département, ça m'a d'ailleurs mis un peu la pression mais ça était aussi une force ». Nous l'avons ensuite interrogée sur son départ difficile : « J'avais une position de rampe pas très favorable, l'idée était de rester au con-

tact et c'est dans les derniers mètres que j'ai réussi la manœuvre qui m'a permis de passer devant celle qui a fini troisième. »

Nous lui avons également demandé si elle avait pu aller voir d'autres compétitions : « J'ai assisté à la finale du plongeon homme, c'était une autre ambiance ». Auréole de sa médaille d'argent, nous lui avons demandé quels étaient ses objectifs : « Je n'ai jamais goûté aux titres mondiaux, il y a aussi des manches de coupe du monde, mon retour en compétition est prévu mi-septembre avec deux manches de coupe du monde à Ivrea (Italie) et Seu d'Urquell (Espagne) avec en point de mire les Mondiaux en Australie en 2025 je compte atteindre les finales en kayak cross et en slalom, ma spécialité initiale ».

En tout cas, le village des Ollières a honoré sa championne, un territoire qu'Angèle Hug conserve dans son cœur.

G. L.



Angèle va retrouver la terre ferme des bords de l'Eyrieux.



Angèle entourée par Héliane Baptiste, maire des Ollières, et le député Hervé Saulgnac.



Le grand merci d'Angèle Hug à son village des Ollières et à son club.



Angèle Hug, le retour aux sources.



Angèle Hug a retrouvé les Olliérois.



Angèle avec Mathieu son papa et Lorin Palixx entraîneur du club Eyrieux Canoë Kayak.



Angèle arrive sur la place du village au milieu d'une impressionnante haie d'honneur.